Le curling, comment ça marche?

NATACHA DE SANTIGNAC

Le curling semble avoir vu le jour dans les Flandres, mais c'est en Écosse qu'il devint un sport. Le premier club écossais vit le jour en 1795. Son arrivée en Suisse remonte à la deuxième moitié du XIXe siècle.

Adrien Bellon et Baptiste Défago, de l'équipe junior, en action

Le club de Champéry, quant à lui, fut créé en 1951, grâce à des pierres de curling, oubliées par des touristes, mais le sport était pratiqué avant la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui le Club de Curling de Champéry, avec sa salle homologuée pour des compétitions internationales, n'est pas en reste, d'ailleurs son équipe junior joue en ligue A! L'actuel président, Jacques Dussez, membre du club depuis 1995, explique que chaque match est un dialogue entre les quatre joueurs, nommés en fonction du moment où ils interviennent: le «lead» ou no 1 lance en premier, suivi du «second» ou no 2, du «third» ou no 3, et enfin du «skip» ou no 4, qui endosse le rôle du capitaine. Ce dernier détermine également la stratégie de jeu.

«Lire la glace»

C'est la qualité principale du capitaine. Pour bien comprendre, revenons à la source: le terrain, d'une longueur de quarante mètres, est constitué d'une fine couche de glace. Pour la préparer, on fait appel à un «ice maker», ou faiseur de glace. «C'est un travail très précis et difficile, car des relevés de températures et d'humidité sont nécessaires. Pour les compétitions internationales, un Écossais se déplace à Champéry une semaine avant l'événement. C'est tout un art», précise Jacques Dussez. Une fois la base consolidée, le «ice maker» gicle de

petites gouttes d'eau, «pebbles», qui gèlent. Fermez les yeux, et imaginez une ligne droite avec des demi-sphères les unes à côté des autres. Vous voyez bien que la surface de contact entre les gouttelettes et la pierre s'avère infime. «C'est pour cela que les gouttelettes sont coupées afin de les aplanir. Lorsque le faiseur de glace a terminé, il pèse le résidu. S'il a récolté trop de glace, il arrose à nouveau, s'il n'en a pas suffisamment, il racle encore», explique le président.

«Lire la glace» consiste à savoir comment intervenir avec les balais pour que la pierre conserve la trajectoire la plus droite possible.

L'objectif du jeu: mettre un maximum de pierres dans la maison

Lorsque les deux équipes ont lancé toutes leurs pierres, vient le temps de l'observation. L'équipe possédant celle la plus proche du centre, gagne un point pour chaque pierre mieux située que celle de l'équipe adverse la plus proche. Seules les pierres à l'intérieur de la maison (cercle de douze pieds de diamètre, soit 3,66m), marquent un point, ou celles dont une portion du contour y a trouvé refuge.

Les chaussures des joueurs représentent un précieux soutien de jeu. En effet, l'une possède une semelle en Téflon ou en inox, offrant une glisse parfaite, tandis que l'autre, dont le revêtement est en caoutchouc, adhère, permettant ainsi de freiner. Le balai sert à chauffer la glace pour maintenir la trajectoire de la pierre. Avec le balai, les joueurs peuvent aussi ralentir la décélération de la pierre, nettoyer les débris, et indiquer au capitaine la direction qu'ils souhaitent que la pierre prenne. Parfois, le balai casse, car les frottements, bien que rapides, peuvent s'avérer très puissants. Les filles pratiquent aussi ce sport, et de fait le club en accueille. La motivation des jeunes: le côté stratégie. Les inscriptions se font à partir de neuf ans.

► Contact: www.curlingchampery.ch

REJOINS-NOUS!

Entraînements adultes : lundi 19h00-21h00
Entraînements juniors : mercredi 17h30-19h00

Renseignements :

www.curlingchampery.ch - info@curlingchampery.ch
 079 433 41 82